

Vaux-le-Vicomte

9 mai 2009

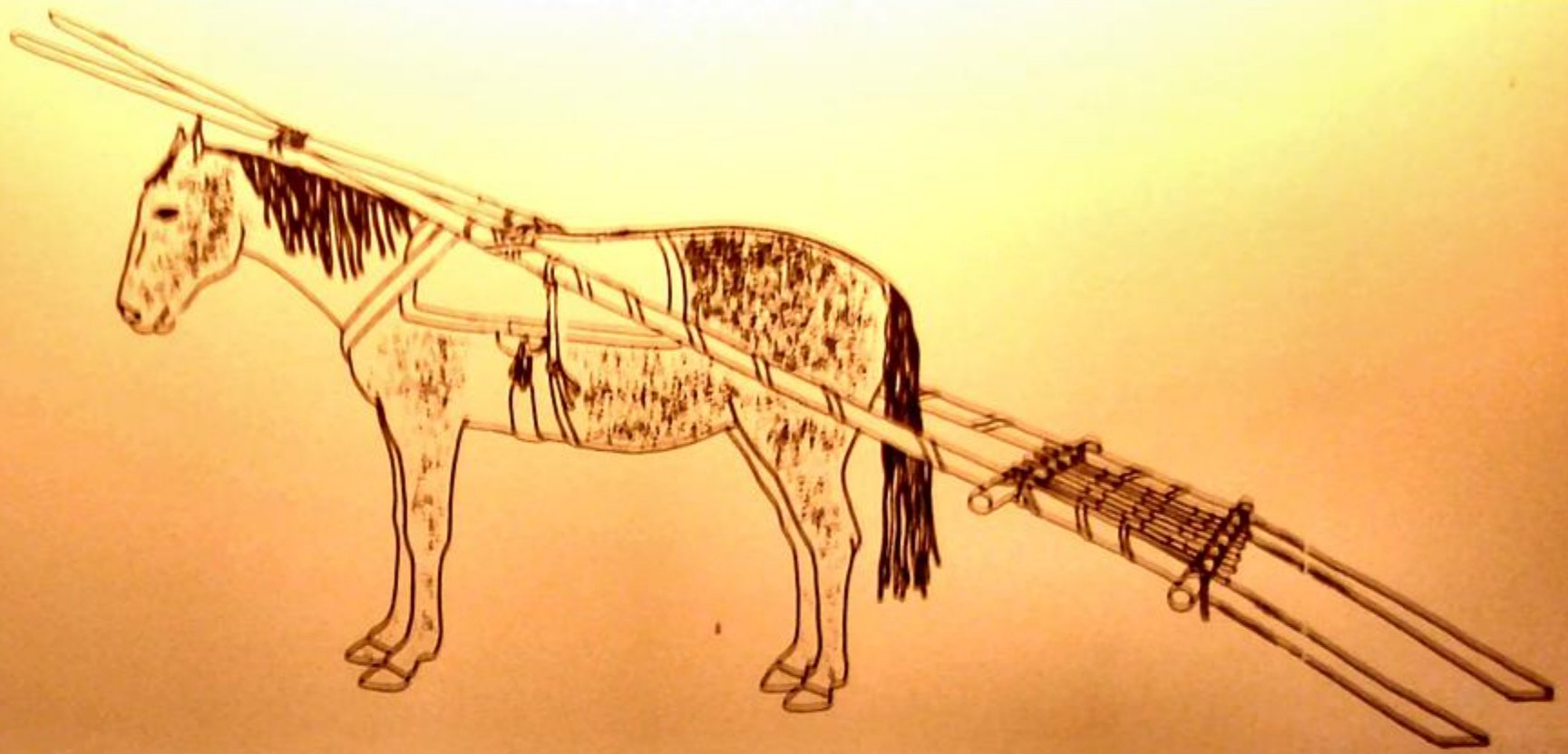
Jean Dif 2015



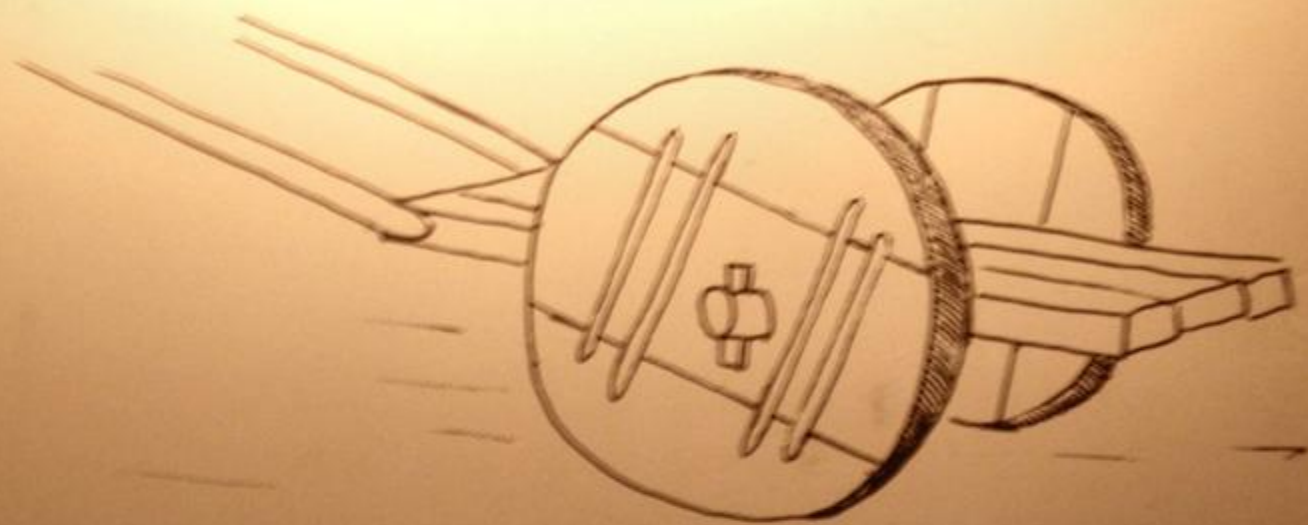




L'évolution des moyens de transports à travers les âges



Un assemblage de grosses branches traînées sur le sol par un homme ou par une bête de somme constitue le début de l'histoire des attelages. Entre cette espèce de traîneau et l'automobile, l'évolution de l'attelage s'étire sur cinq mille années de lents progrès.



Plusieurs millénaires avant notre ère,
les peuples d'Asie
apportent au traîneau primitif un perfectionnement décisif :
la roue,
à l'origine simple disque constitué de plusieurs segments en bois massif.
Tirés par des bovins,
ces attelages servent principalement aux travaux agricoles.
Menés par des chevaux,
ils constituent les premiers chars de combat.

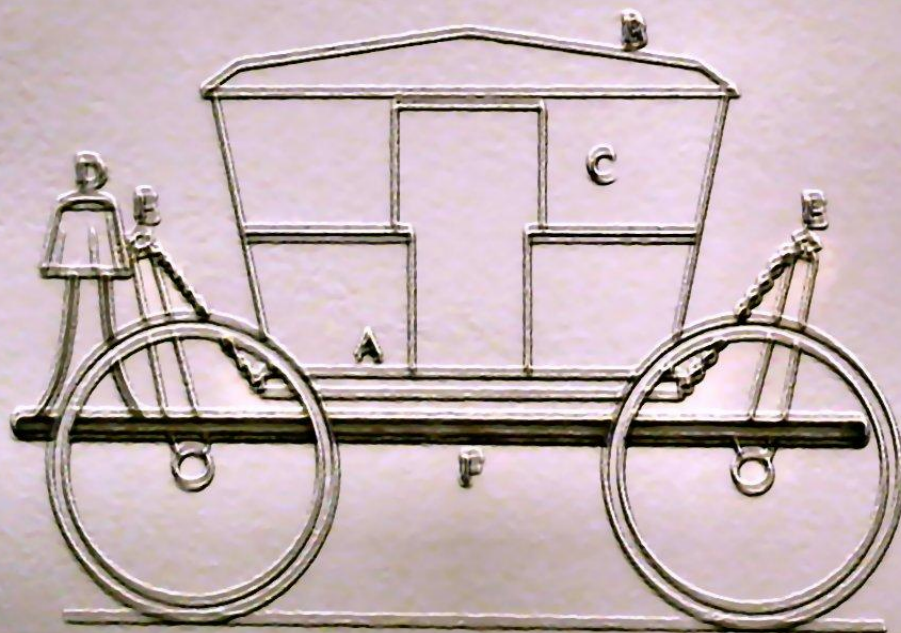




PPARAT
de
sica

Vers 1400, apparaît le premier système de suspension des véhicules : sur chaque essieu sont fichés verticalement deux fortes pièces de bois, les *moutons*, du sommet desquels des chaînes descendent obliquement et s'arriment aux angles inférieurs de la caisse.

Dorénavant "suspendue" *aux moutons*, la caisse oscille au lieu de tressauter à chaque obstacle. Cette nouveauté a une autre conséquence : devenue pour ainsi dire flottante, la caisse n'assure plus, par l'intermédiaire de ses brancards, la jonction entre les deux essieux ; dorénavant, les essieux sont reliés perpendiculairement par une forte poutre en bois, qui passe sous la caisse : la *flèche*.



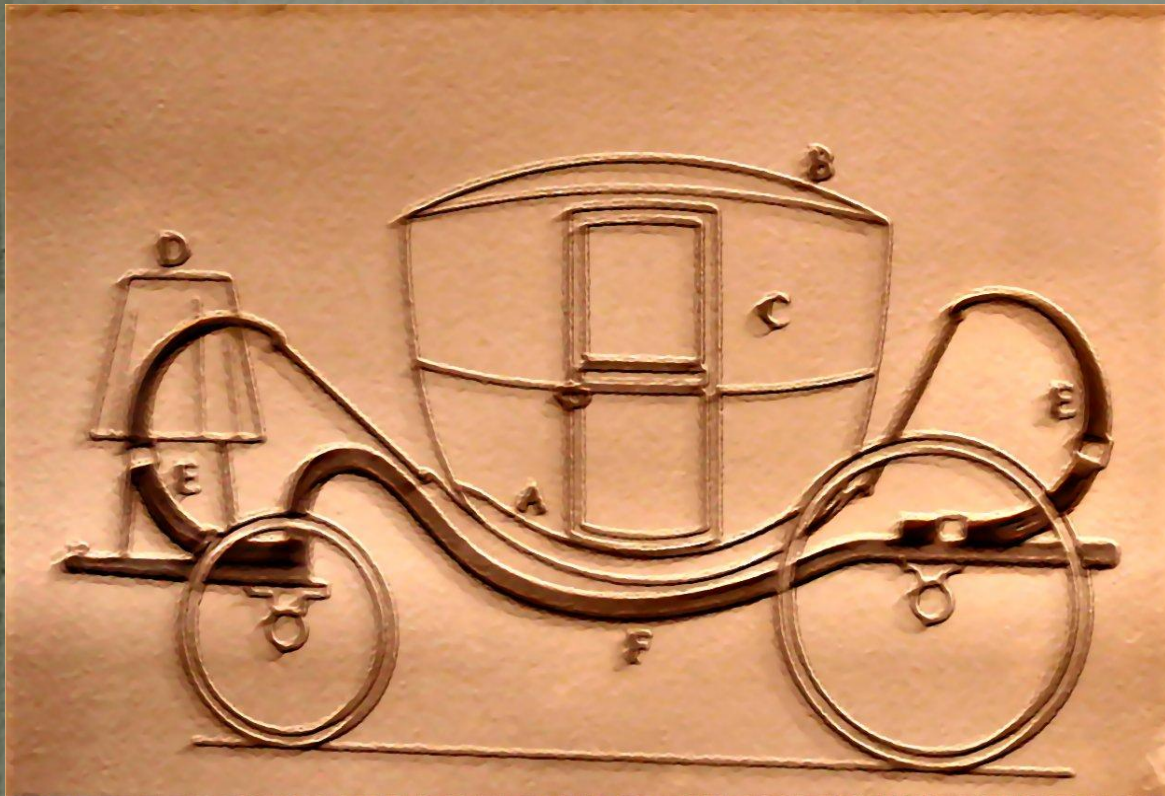
COCHE BRANLANT, XV^e S.

- A - Brancards de caisse
- B - Pavillon
- C - Panneaux de custode
- D - Siège de cocher
- E - Moutons
- F - Flèche

Au XVIIème siècle nouveau progrès:

le diamètre des roues du train avant est réduit pour accroître la capacité de virage. Pour améliorer la suspension, les *moutons* rigides sont remplacés par des ressorts verticaux en fer, donc plus souples (suspension à *la Daleine*, puis ressorts en C qui survivront jusqu'à la fin du XIXème siècle). Les chaînes de suspension sont remplacées par des soupentes en cuir dont on peut régler la tension avec des crics.

Le freinage est obtenu par un *sabot* en fer glissé sous une roue arrière, la bloquant, laquelle, en frottant sur le sol, arrête la voiture.



SUSPENSION
AVEC RESSORTS EN C,
XVIII^e S.

- A - Brancards de caisse
- B - Pavillon
- C - Panneaux de custode
- D - Siège de cocher
- E - Ressorts en C
- F - Flèche



Wourch

Par A. F. Clochez vers 1840 à Paris

Attelé à 2 ou 4 chevaux
menés en Poste ou en Guide

Wourch

Par A. F. Clochez vers 1840 à Paris

Attelé à 2 ou 4 chevaux
menés en Poste ou en Guide

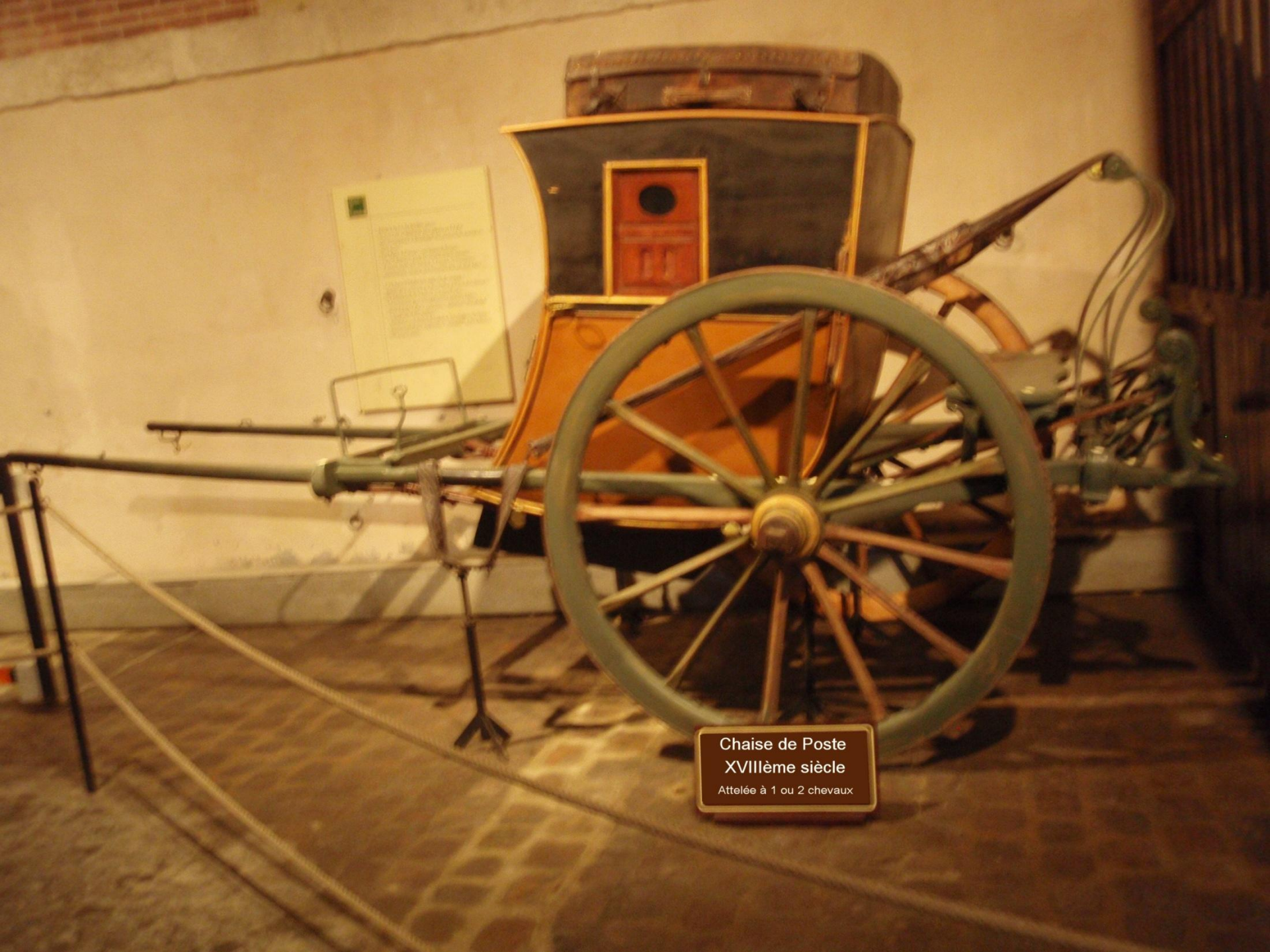


DORNBUSSE - circa 1895
Modello di Daimler, costruito in
Germania per il mercato
americano per uso commerciale

D O R M E U S E

La Dormeuse est une adaptation typiquement française apportée aux Berlines. Le panneau arrière (et quelquefois le panneau avant) s'ouvrait pour agrandir l'espace intérieur de la voiture de telle sorte que l'on puisse y disposer un matelas et s'y allonger commodément. L'étanchéité du panneau ouvrant de la carrosserie est assurée par un soufflet en cuir.

La première Dormeuse a probablement été construite sous Louis XV pour le Maréchal de Richelieu (1696-1788) . Tous les chefs militaires de l'ancien Régime et de l'Empire ont utilisé de telles voitures qui leur permettaient de prendre un peu de repos sans pour autant cesser de rouler de jour ou de nuit.



Chaise de Poste
XVIIIème siècle

Attelée à 1 ou 2 chevaux





COUREUSE
vers 1840
par A. GETTING à PARIS

COUREUSE
vers 1840
par A. GETTING à PARIS



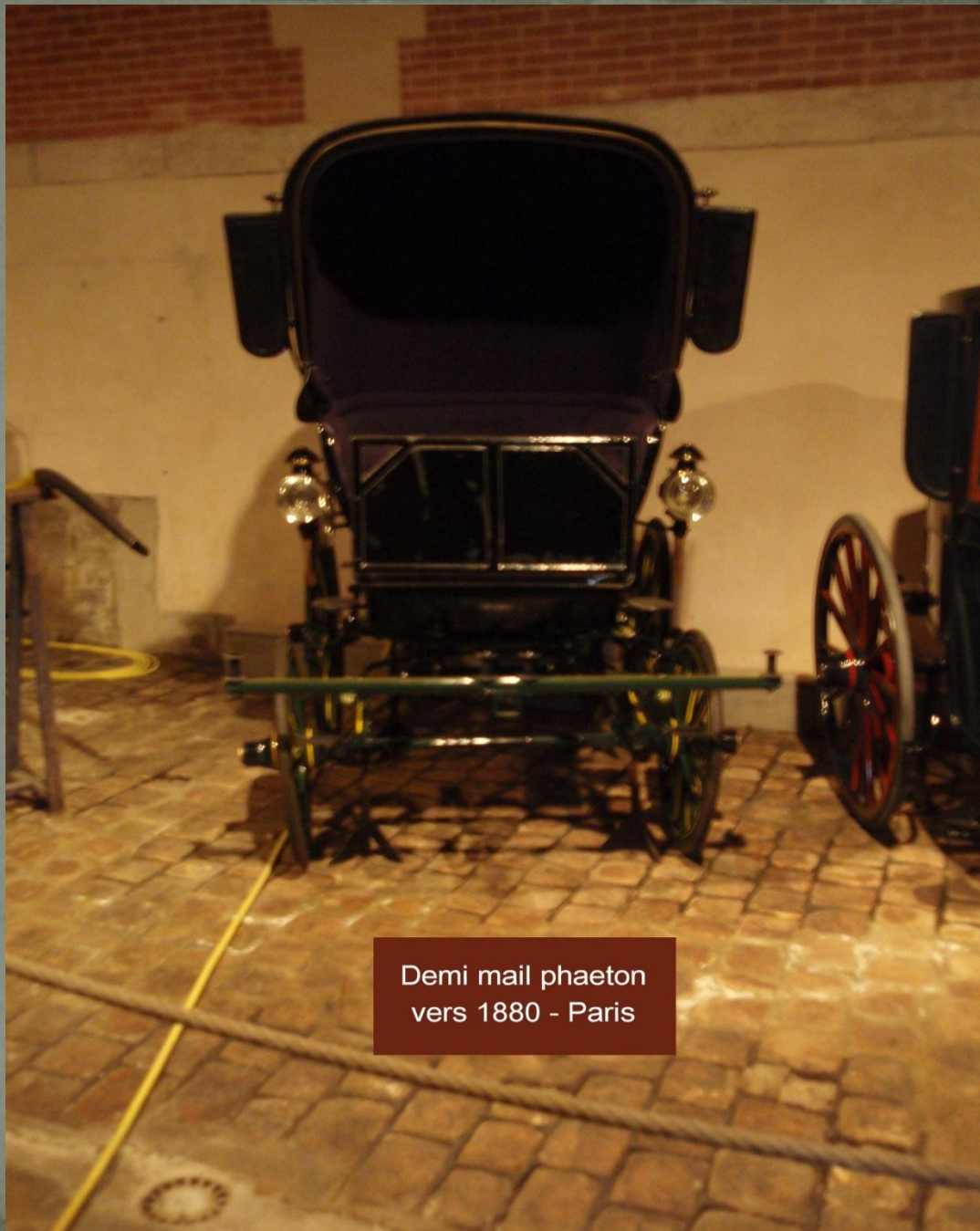
Grande Calèche
Attelée à 2 ou
4 chevaux



Briska de voyage



Coupé parisien
mené par un
cocher



Demi mail phaeton
vers 1880 - Paris



Voiture à gibier
du château de Laversine
Dépôt du baron Elie de Rothschild



FETTER - BENDER
Paris, France
1880-1890



Break de Chasse
vers 1880



Petit Duc Panier
Attelé à 2 poneys
vers 1880 à Vienne



Poney-Chaise
Attelé à 1 ou 2 poneys
mené par un enfant
vers 1870



Spider-Phaeton

Attelé à 1 ou 2 chevaux
conduit par son propriétaire
vers 1900



Petit Duc de Dame
Attelé à 1 ou 2 chevaux
conduit par son propriétaire
vers 1860 à Paris



PONEY PETIT DUC
par VENIARD à Paris 1870
Affolé à 2 ou 3 Poneys
Menés par un Adolescent



Histoire de l'attelage

BOTTES DE POSTILLON

Ces bottes fameuses, que l'on appelait aussi bottes de sept lieues (environ 25 kms, distance moyenne entre deux relais) aussi larges, aussi épaisses et aussi raides qu'une baratte en bois, protégeaient la jambe du postillon toujours menacée et souvent heurtée par le timon qui sépare les deux chevaux.



Berline de Ville

Attelée à 2 ou 4 chevaux
menée par un cocher vers 1840



Calèche du comte Molé
Premier ministre de Louis-Philippe
par Ehrler à Paris vers 1830
Attelée à 2 ou 4 chevaux
menée par un cocher



Grand Coupé de Gala
par Ehrler à Paris vers 1830
Attelé à 2 ou 4 chevaux
menés par un cocher



Landau
par Hooper et Cie - Londres
Attelé à 2 ou 4 chevaux
ver 1830











Le Théâtre



















































































Une veillée au château























*Grandeur et infortune
de Nicolas Fouquet...*

Le surintendant des Finances Nicolas Fouquet mène une vie fastueuse. Il est l'ami des artistes et des écrivains, comme Lafontaine, qu'il invite à de somptueuses fêtes dans son château de Vaux-le-Vicomte. Tant d'opulence fait des envieux. Colbert, qui commence à avoir l'oreille du roi, insinue à ce dernier que la fortune du surintendant pourrait bien provenir de détournements des deniers de l'Etat. Fouquet, croyant ainsi s'attirer les faveurs du roi et consolider son pouvoir, l'invite à une fête dans son château. Cette imprudence le perd car Louis XIV se rend compte que son surintendant des Finances donne des fêtes plus coûteuses que les siennes. Ce crime de lèse-majesté mérite une sévère punition. D'Artagnan est chargé de l'arrêter. Privé de ses biens, il est conduit dans une forteresse. Certains auteurs ont vu en lui le masque de fer.







Le Royaume
de France
en 1688

La France en 1661

Un roi, Louis XIV, et 20 millions d'habitants (d'après Pierre Goubert).

Le territoire:

Les armées française, après 51 ans de guerre, ont largement franchi la Somme et la Meuse annexant au royaume le plus grande partie de l'Artois et de l'Alsace. En dedans de ces frontières vit le plus nombreux peuple d'Europe.

Les Français se répartissent en trois groupes:

- . Ceux qui prient (les clercs) : 200000 sujets.
- . Ceux qui se battent (ou qui portent l'épée: le 2ème ordre) : 150000 sujets.
- . Ceux qui travaillent (le Tiers Etat) : 17,6 millions de sujets.

L'espérance de vie ne dépasse pas 25 ans.

Les fléaux les plus dévastateurs sont: la guerre, la peste, la famine.

La religion dominante est le catholicisme mais il existe une importante minorité protestante qui vit sous la protection de l'Edit de Nantes (Henry IV) .

Louis XIV mettra fin à cette paix religieuse en révoquant l'Edit en 1685.

L'économie

La France dispose d'un territoire agricole riche et varié qui possède une fortune nationale importante mais peu productive. Son économie est marquée par un retard technique considérable. Elle a moins de colonies que l'Espagne, le Portugal ou la Hollande. Son exploitation des matières premières, comme le charbon, est insuffisante.

La prépondérance économique mondiale appartient aux Hollandais. Amsterdam publie chaque semaine le cours des marchandises principales qui circulent dans le monde.

Sous le pavillon hollandais navigue la plus grande flotte européenne.

Louis XIV va tenter en vain d'assujettir les Pays-Bas à sa domination.



Les traitants:

- . Prêtaient de l'argent à un taux d'intérêt confortable, même au roi.
- . Géraient pour le compte de la couronne les divers prélèvements créés pour satisfaire les besoins du pouvoir.
 - . Les impôts: la taille, impôt sur la terre dont les privilégiés - clercs et nobles - étaient exonérés.
 - . Les taxes sur la vente ou la circulation de certaines marchandises, par exemple la gabelle, impôt sur le sel, perçue lors du franchissement des octrois, les péages de l'époque. Entre Lyon et Arles, il y avait 53 octrois!
 - . Les affaires extraordinaires: emprunts, ventes de charges (Pontchartrain disait à Louis XIV: "chaque fois que votre Majesté crée un office, Dieu crée un imbécile pour l'acheter.", dévaluations et banqueroutes, création de papier-monnaie, faute d'avoir assez de monnaie métallique, la seule de bon aloi.

L'étalon monétaire de référence est la livre tournois: 1 écu vaut 3 livres et 1 louis vaut de 10 à 11 livres.

Un décret de 1726 fixe la valeur de la livre tournois. Jusqu'en 1914, le franc-or équivalait à une livre tournois.

Les grands financiers du règne

- . Claude Girardin
- . Nicolas Fouquet
- . Everhard Jabach
- . Samuel Bernard





Pour visionner la vidéo *Un bal au château*, cliquez l'image ci-dessous





Nicolas FOUQUET
1615 - 1680





Les cuisines du château

















FIN